



Roger Caillois « La lecture des pierres ». Edition Xavier Barral. Septembre 2014, 432 pages, photos François Farges

Une édition complète, éblouissante, des plus beaux minéraux de la collection Roger Caillois au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, accompagnés de ses célèbres textes « Pierres » « L'écriture des pierres » et « Agates paradoxales ». Essayiste et académicien Roger Caillois se passionne pour les formes du monde minéral. Dans l'introduction, Massimiliano Gioni, Conservateur du New Museum de New-York, nous dit que Caillois « cherche dans les pierres de sa collection et dans les spécimens si chers aux souverains et aux scientifiques une beauté spontanée, existant sans rien devoir aux humains, « un chiffre secret de l'univers » émanation directe de forces impalpables comme l'aboutissement de siècles de chaos et de hasard ».

La mise en page de l'ouvrage est une invitation irrésistible à un voyage très particulier. Nous sommes baladés de splendeurs minérales par leur puissance évocatrice, tels les 4 premières agates et leurs horizons marins stupéfiants, en surprises sidérantes tel ce « visage de femme aux yeux bandés » (fig 6). L'éditeur pour mieux nous faire partager l'émotion de Caillois n'hésite pas à imprimer en recto verso sur un papier très blanc, lisse, souple et résistant les agates dites « Le soleil » (fig 52) « Petit fantôme » (fig 101) ou « Monocle et binocle » (fig 88) dans le format de la pierre, dont les dimensions exactes accompagnent toujours les titres. Fascinés nous détaillons chacune de ces raretés et impossible de n'en choisir qu'une, nous sommes pris au jeu de la collection.

Une fois éblouis et rassasiés par les reproductions de la collection notre regard se porte sur les textes. A l'alchimie minéralogique fascinante correspond une écriture exubérante à l'enthousiasme méditatif communicatif. « Entre la fixité de la pierre et l'effervescence mentale, s'établit une sorte de courant où je

trouve pour un moment, mémorable il est vrai, sagesse et réconfort. Pour un peu j'y verrais le germe possible d'une espèce inédite et paradoxale de mystique » (p 215)

Agates, pierres aux mesures, septaria, jaspe... toutes sont commentées avec fougue . « Plus l'image est inhabituelle précise incontestable plus la pierre est estimée. Celles qui procurent des simulacres rares et frappants sont merveilles et cumul de miracles. Elles ne devraient pas être et elles sont, à la fois impossibles et évidentes. Elles ne perpétuent que leur propre mémoire.... Pierres plus âgées que la vie et qui demeurent, après elle, sur les planètes refroidies... » tel « Le vaisseau » (fig 73) Images archétypales, formes d'éternité, réminiscences immuables.

Ce livre est un coffre aux trésors tirés des abysses et mis à jour par une écriture lyrique et précieuse. Il invite à la contemplation des splendeurs arrachées au néant par la passion et nous offre un bonheur durable.

Coup de cœur n°3 Odile Gasquet. Février 2015.